



Luxembourg – 16 novembre 2021. Si nous avons préféré rester prudents le mois passé, nous pouvons maintenant le confirmer définitivement : les entreprises américaines, mais aussi européennes, ont enregistré de très bonnes performances au cours du troisième trimestre. Ces fortes performances sont d'autant plus frappantes que les données macro-économiques mondiales ont été moins bonnes qu'espéré.

Les marchés boursiers ont connu un mois d'octobre particulièrement vigoureux. Les entreprises européennes ont bien performé et les bons résultats des entreprises américaines ont propulsé le S&P 500 vers des sommets sans précédents. Pour illustrer, le S&P 500 a augmenté d'un peu moins de 7,2% le mois dernier, là où l'indice mondial MSCI n'a augmenté "que" de 5,8%. Les bourses européennes ont également surfé sur cette vague positive, mais la hausse a été beaucoup moins prononcée que de l'autre côté de l'Atlantique. Il est néanmoins remarquable que cette solide performance commerciale est quelque peu en contradiction avec les données macroéconomiques générales, qui ont été relativement décevantes ces derniers mois. Par exemple, le PIB américain n'a augmenté que légèrement au cours du troisième trimestre, laissant la croissance économique globale légèrement en deçà des attentes. La zone euro a par contre affiché de meilleurs chiffres de croissance au troisième trimestre, mais cette croissance reste également inférieure aux anticipations. En Chine, le marché boursier semble se redresser quelque peu, après le sentiment négatif prononcé de ces derniers mois, mais les chiffres de la croissance économique générale continuent de ralentir.

Index	Oct 2021
S&P 500	7.2%
MSCI World	5.8%
MSCI ACWI	5.3%
MSCI Europe	4.7%
FTSE 100	3.9%
MSCi China	3.4%
MSCI Emerging Markets	1.1%

Source: Bloomberg

Les stimuli monétaires vont encore se réduire dans le monde entier.

Cette décision était dans l'air, et la banque centrale américaine l'a récemment confirmée: la Réserve Fédérale continue de progressivement réduire son programme de

rachat de titres. Actuellement, la banque achète toujours mensuellement 100 milliards de dollars d'obligations, mais ce montant sera réduit à partir de ce mois et ces achats pourraient être complètement arrêtés d'ici l'été prochain. Tout autant révélatrice est l'observation qu'un certain nombre d'autres pays non membres de l'UE ont déjà relevé leur taux directeur. La Norvège, la Corée du Sud et la Nouvelle-Zélande, entre autres, ont déjà franchi cette étape, et les États-Unis devraient leur emboîter le pas dès l'année prochaine. A cet égard, la zone euro semble être quelque peu à la traîne, ne serait-ce que parce que l'Europe accuse encore un certain retard dans son cycle économique. En ce sens, les similitudes ne cessent de s'accroître entre l'Europe d'une part et d'autre part le Japon d'il y a une quinzaine d'années, avec des taux d'intérêt nuls ou même légèrement négatifs. La Chine semble également pour l'instant s'écarter de la tendance mondiale. La banque centrale chinoise est plus susceptible d'opter pour un assouplissement de la politique monétaire parce que la croissance économique chinoise ralentit depuis un certain temps et que le secteur immobilier chinois doit faire face à une montagne colossale de dettes. Une baisse du taux directeur pour relancer la croissance n'est donc pas exclue. Cela signifierait une rupture de tendance.

Le pire des scénarios pour l'économie mondiale : la stagflation

Depuis plusieurs mois, nous entendons le même discours des banques centrales : la hausse de l'inflation n'est que temporaire, et disparaîtra d'elle-même d'ici quelques mois. Il faut progressivement se demander si ces banques centrales ne courent pas après les faits et ne cherchent pas avant tout à influencer la psychologie des marchés. Leur langage apaisant n'est-il pas principalement une sorte de prophétie auto-réalisatrice, et ne devrions-nous pas progressivement supposer que l'inflation galopante ne se limitera pas à une poussée temporaire ? Personne ne peut pour le moment vraiment le prédire avec certitude, mais en Angleterre, la banque centrale a reporté la décision attendue de relever les taux d'intérêt. Cela pourrait éventuellement être un signal que les banques centrales ne sont pas aussi confiantes qu'elles ne semblent l'être après tout.



VISION MACROECONOMIQUE

NOVEMBRE 2021



Ce bulletin d'information est une édition de ShelteR Investment Management, dont l'éditeur responsable est Benedict Peeters, rue de l'Industrie 22, Windhof Luxembourg. Sous réserve des exceptions explicites prévues par la loi, aucun contenu dans cette publication ne peut être reproduit dans une base de données automatisée ou divulgué de quelque manière que ce soit, sans l'autorisation préalable et écrite de l'éditeur. Ce document fournit des informations commerciales et ne peut en aucun cas être assimilé à des conseils en placement. Les informations fournies ne constituent pas une offre concernant des produits ou services financiers, bancaires, d'assurance ou autres. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources soigneusement choisies. Toutefois, ShelteR Investment Management ne fournit aucune garantie quant à la rapidité, à l'exactitude, à l'exhaustivité ou à la pertinence de l'information, des données ou des publications. L'éditeur ne peut être tenu pour responsable du non-respect des attentes.